



25 mars 2019

N° 2019-74

Comptes nationaux trimestriels - résultats détaillés (PIB) - quatrième trimestre 2018

Le pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages ralentit en moyenne annuelle malgré la hausse très forte du quatrième trimestre (+1,1 %)

## Avertissement

La publication des comptes nationaux trimestriels sera simplifiée à partir du deuxième trimestre 2019.

Comme à l'accoutumée, la Première estimation du PIB et de ses composantes (tableau économique de synthèse) sera publiée 30 jours après la fin du trimestre, soit fin avril pour le 1er trimestre.

La publication des Résultats détaillés comprenant les comptes d'agents (pouvoir d'achat des ménages, taux de marge des entreprises, déficit public trimestriel...), sera avancée de 85 à 60 jours après la fin du trimestre, soit fin mai pour les résultats du premier trimestre 2019. Les informations reçues après 60 jours seront intégrées dans la Première estimation du trimestre suivant.

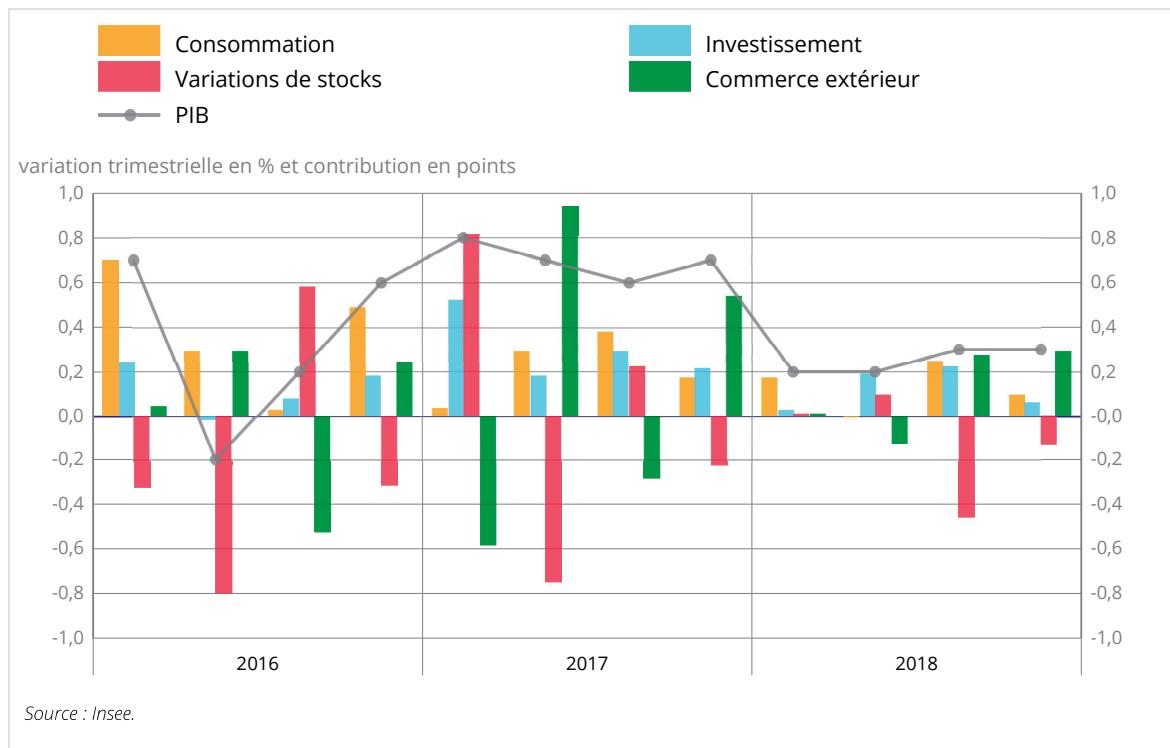
Ce nouveau calendrier fait suite aux tests menés depuis 2015, qui ont montré que l'estimation des comptes d'agents obtenue à partir des informations connues à 60 jours est robuste. Par ailleurs, il s'articule mieux avec la publication de la Note de conjoncture de l'Insee.

Au quatrième trimestre 2018, le produit intérieur brut (PIB) en volume\* progresse au même rythme qu'au troisième trimestre : +0,3 % après +0,3 %. En moyenne sur l'année, l'activité progresse de 1,6 %, après +2,3 % en 2017. Hors correction des jours ouvrés, la croissance du PIB s'établit à +1,6 % en 2018, après +2,2 % en 2017.

Les dépenses de consommation des ménages stagnent au quatrième trimestre (+0,0 % après +0,4 %), tandis que la formation brute de capital fixe ralentit (FBCF : +0,3 % après +1,0 %). Au total, la demande intérieure finale hors stocks décélère : elle contribue à la croissance du PIB à hauteur de +0,2 point après +0,5 point le trimestre précédent.

Les importations rebondissent au quatrième trimestre (+1,2 % après -0,2 %) et les exportations accélèrent nettement (+2,2 % après +0,6 %). Au total, le solde extérieur contribue positivement à la croissance du PIB : +0,3 point, comme au troisième trimestre. À l'inverse, les variations de stocks y contribuent négativement (-0,1 point après -0,5 point).

## Le produit intérieur brut et ses composantes



## Le PIB et ses composantes en volumes chaînés

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2018 T1	2018 T2	2018 T3	2018 T4	2017	2018
PIB	0,2	0,2	0,3	0,3	2,3	1,6
Importations	-0,7	0,7	-0,2	1,2	4,1	1,3
Dép. conso. ménages	0,3	-0,1	0,4	0,0	1,1	0,8
Dép. conso. APU*	0,1	0,3	0,2	0,4	1,4	1,1
FBCF totale	0,1	0,8	1,0	0,3	4,7	2,9
dont ENF**	0,1	1,3	1,7	0,3	4,4	3,9
dont ménages	0,4	0,1	-0,1	-0,3	5,6	1,8
dont APU*	0,0	0,5	0,0	1,0	1,6	0,9
Exportations	-0,6	0,3	0,6	2,2	4,7	3,3
Contributions :						
Demande intérieure finale hors stocks	0,2	0,2	0,5	0,2	2,0	1,4
Variations de stocks	0,0	0,1	-0,5	-0,1	0,2	-0,4
Commerce extérieur	0,0	-0,1	0,3	0,3	0,1	0,6

\* APU : administrations publiques

\*\* ENF : entreprises non financières

Les volumes sont mesurés aux prix de l'année précédente chaînés et corrigés des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables (CVS-CJO).

Source : Insee

## Production, consommation et FBCF : principales composantes

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2018 T1	2018 T2	2018 T3	2018 T4	2017	2018
<b>Production branche</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>0,4</b>	<b>2,6</b>	<b>2,0</b>
Biens	-0,6	-0,4	0,5	0,1	2,2	0,9
Ind. manufacturière	-1,1	-0,1	0,7	0,1	2,4	0,8
Construction	-0,2	0,6	0,1	0,2	3,5	1,1
Services marchands	0,6	0,5	0,7	0,7	3,2	2,9
Services non marchands	0,1	0,3	0,1	0,4	1,1	1,0
<b>Consommation des ménages</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,0</b>	<b>1,1</b>	<b>0,8</b>
Alimentaire	-0,2	-1,4	0,1	-0,2	0,3	-1,2
Énergie	1,0	-2,7	-0,1	-0,3	0,1	-0,8
Biens fabriqués	-0,3	1,0	0,6	-1,2	2,6	1,1
Services	0,4	0,1	0,3	0,5	1,6	1,5
<b>FBCF</b>	<b>0,1</b>	<b>0,8</b>	<b>1,0</b>	<b>0,3</b>	<b>4,7</b>	<b>2,9</b>
Produits manufacturés	-1,5	1,3	1,9	-1,5	3,7	2,3
Construction	0,1	0,7	-0,2	0,3	3,5	1,3
Services marchands	1,2	0,8	1,8	1,4	7,0	5,3

Source : Insee

## Le pouvoir d'achat du RDB accélère fortement au quatrième trimestre mais ralentit sur l'ensemble de l'année

Le revenu disponible brut (RDB) des ménages accélère en euros courants au quatrième trimestre 2018 (+1,3 % après +0,7 %).

Les prestations sociales en espèces accélèrent (+0,8 % après +0,5 %), sous l'effet notamment de la hausse de la prime d'activité. Les cotisations sociales des ménages reculent (-0,6 % après +0,5 %), avec la suppression du reliquat de cotisations d'assurance chômage pour les salariés. La légère accélération de la masse salariale brute (+0,6 % après +0,5 %) ainsi que la poursuite de la baisse d'impôts sur le revenu et le patrimoine (-1,0 % après -0,5 %) liée à la réduction de la taxe d'habitation pour une partie des ménages, contribuent également positivement au RDB des ménages.

Les prix de la consommation des ménages ralentissent légèrement au quatrième trimestre (+0,2 % après +0,4 %). Ainsi, le pouvoir d'achat du RDB accélère fortement (+1,1 % après +0,3 %). Sur l'ensemble de l'année, il ralentit (+1,0 % en 2018 après +1,4 % en 2017). Mesuré par unité de consommation pour être ramené à un niveau individuel, il ralentit également sur l'ensemble de l'année : +0,4 % en 2018 après +0,7 % en 2017.

Au quatrième trimestre 2018, la consommation des ménages est stable tandis que le pouvoir d'achat augmente. Par conséquent, le taux d'épargne des ménages bondit : il s'établit à 15,2 % après 14,3 % au troisième trimestre 2018. En moyenne sur l'année, le point bas du premier trimestre compense à peu près le point haut du quatrième trimestre et le taux d'épargne n'augmente que légèrement (14,4 % en 2018 après 14,2 % en 2017). En effet, en 2018, la consommation est légèrement moins dynamique (+0,8 % en moyenne annuelle) que le pouvoir d'achat du RDB (+1,0 %).

## Comptes d'agents

en %, données CVS-CJO

	2018 T1	2018 T2	2018 T3	2018 T4	2017	2018
Taux de marge des SNF* (niveau)	32,0	31,6	31,7	31,8	32,0	31,8
Pouvoir d'achat du RDB** des ménages	-0,6	0,8	0,3	1,1	1,4	1,0

\* SNF : sociétés non financières

\*\* RDB : revenu disponible brut

Source : Insee

## Revenu disponible brut et ratios des comptes des ménages

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2018 T1	2018 T2	2018 T3	2018 T4	2017	2018
RDB	0,0	1,2	0,7	1,3	2,7	2,7
RDB (pouvoir d'achat)	-0,6	0,8	0,3	1,1	1,4	1,0
RDB par uc* (pouvoir d'achat)	-0,7	0,6	0,2	0,9	0,7	0,4
RDB ajusté (pouvoir d'achat)	-0,4	0,7	0,3	1,0	1,5	1,2
Taux d'épargne (niveau)	13,6	14,4	14,3	15,2	14,2	14,4
Taux d'épargne financière (niveau)	3,4	4,1	4,0	5,1	4,4	4,2

\* uc : unité de consommation

Source : Insee

## Le taux de marge des sociétés est quasi stable au quatrième trimestre

Au quatrième trimestre 2018, le taux de marge des sociétés non financières (SNF) est quasi stable (31,8 % après 31,7 %) : les gains de productivité et l'amélioration des termes de l'échange sont compensés par l'accélération des salaires réels.

En moyenne sur l'année, le taux de marge des SNF se replie légèrement à 31,8 % en 2018 après 32,0 % en 2017. Les gains de productivité sont contrebalancés par la dégradation des termes de l'échange due à la hausse du prix du pétrole.

### Ratios des comptes des sociétés non financières

niveaux en %, données CVS-CJO

	2018 T1	2018 T2	2018 T3	2018 T4	2017	2018
Taux de marge	32,0	31,6	31,7	31,8	32,0	31,8
Taux d'investissement	23,6	23,9	24,2	24,1	23,5	23,9
Taux d'épargne	22,6	22,5	23,0	22,2	22,7	22,6
Taux d'autofinancement	95,9	94,1	95,2	92,3	96,6	94,4

Source : Insee

### Le besoin de financement des administrations publiques diminue

Le déficit des administrations publiques se réduit de 0,3 point de PIB au quatrième trimestre 2018, à 2,5 % du PIB après 2,8 %. Sur l'année, il s'établit à 2,5 % du PIB après 2,8 % en 2017 (estimation cohérente avec la première évaluation du compte annuel des administrations publiques notifié à la Commission européenne).

Les recettes rebondissent au quatrième trimestre (+0,9 % en euros courants après -0,2 %). L'impôt sur les sociétés est très dynamique après trois trimestres de baisse et l'impôt sur le revenu des ménages rebondit également. Néanmoins, les recettes sont atténuées par les effets de la réduction de 30 % de la taxe d'habitation pour 80 % des ménages et par la suppression de la cotisation « chômage » des salariés, au 1er octobre 2018.

De leur côté, les dépenses croissent quasiment au même rythme qu'au trimestre précédent (+0,4 % après +0,3 %), en raison de l'accélération des prestations sociales et des transferts sociaux.

### Dépenses, recettes et besoin de financement des administrations publiques

niveaux, données CVS-CJO

	2018 T1	2018 T2	2018 T3	2018 T4	2017	2018
<i>En milliards d'euros</i>						
Dépenses totales	329,2	328,8	329,6	331,0	1294,2	1318,6
Recettes totales	316,0	313,8	313,2	316,0	1230,4	1258,9
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-13,3	-15,0	-16,4	-15,0	-63,9	-59,7
<i>En % de PIB</i>						
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-2,3	-2,6	-2,8	-2,5	-2,8	-2,5

Source : Insee

### Révisions

L'estimation de la croissance du PIB au quatrième trimestre 2018 est confirmée à +0,3 %. De légères révisions des différents agrégats se compensent ; elles tiennent principalement à la révision des indicateurs et à l'actualisation des coefficients de correction des variations saisonnières.

En moyenne annuelle, la croissance du PIB est révisée de 0,1 point à la hausse, à +1,6 % en 2018.

### Pour en savoir plus

Prochaine publication : le 30 avril 2019 à 07h30

Contact presse : [bureau-de-presse@insee.fr](mailto:bureau-de-presse@insee.fr)

Suivez-nous aussi sur Twitter @InseeFr : [twitter.com/InseeFr](https://twitter.com/InseeFr)



Institut national de la statistique et des études économiques

88 avenue Verdier, 92541 Montrouge Cedex

Directeur de la publication : Jean-Luc Tavernier

ISSN 0151-1475